

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 68 (1988)
Heft: 1

Vorwort: Éditorial : qui paie ses dettes, s'enrichit
Autor: Ulmann, Gérard

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Qui paie ses dettes, s'enrichit

Au début des années 80 on a compris que la crise était là pour longtemps. La stimulation continue de la demande, héritée des recettes exposées par Lord Keynes pour sortir de la dépression des années 30 n'engendre que la stagnation dans l'inflation.

En 1978-80 par l'adoption de mesures de contrôle de la croissance de la masse monétaire on juggle la hausse des prix, mais les taux d'intérêts réels s'envolent.

Pour sortir de cette situation intenable les Européens essayent autre chose. Ils compriment les dépenses publiques sans nuire à l'économie, au contraire. En Allemagne fédérale et en Grande Bretagne le « renversement » de la politique Keynésienne fonctionne : si l'excès de déficit public évince le secteur privé en faisant monter les taux d'intérêt, sa réduction produit inversement un effet de rentrée.

La consolidation des finances publiques ne réduit pas la demande, elle conduit au contraire à une augmentation de la production, grâce à son impact favorable sur les taux d'intérêts et les investissements.

En Europe donc, les taux d'intérêts sont le frein automatique de la politique Keynésienne.

Aux États-Unis ce mécanisme correcteur ne fonctionne pas car la reprise américaine – arrêt de l'inflation et forte reprise de la production et de l'emploi – construite sur les déficits jumeaux du budget et du commerce extérieur se fait grâce à l'appui des prêteurs étrangers.

Que ceux-ci ne croient plus à la capacité de remboursement des Américains et ces derniers devront faire face à la réalité, comme les Anglais en 1981, les Allemands en 1982 et les Français en 1983.

La baisse du dollar et la chute de la bourse montrent que le doute déjà s'installe.

Ce jour-là le Marché Commun aura avantage à être solidement structuré et l'Écu autre chose qu'une monnaie d'appoint.

GÉRARD ULMANN,
Secrétaire Général
de la Chambre de Commerce Suisse en France